



« En 200 ans, tout a changé, sauf nos valeurs » (sic !)... Vraiment ?

« Lire l'article sur : <http://theconversation.com/pub-caisse-depargne-quand-lecureuil-vous-ment-96895> »

Mais de quelles valeurs parlent-ils ?

Une banque coopérative ne se décrète pas. Les valeurs sur lesquelles elle batit son identité et sa communication doivent faire écho au quotidien pour les clients-es et les salariés-es. Et quand ça sonne creux, c'est qu'il n'y a plus de sens :

- En quoi la politique du « tout financier » et son pendant « le tout casse sociale » rappellent les valeurs philanthropiques de la 1^{ère} CE ?
- En quoi le pilotage informatique invasif d'objectifs inatteignables nous ramène en 1818 ?
- En quoi la concurrence orchestrée entre les salarié-es via le « tout benchmark » (déjà condamné par les tribunaux car reconnue pathogène) est coopérative ?
- En quoi le sous-effectif chronique organisé et générateur d'heures supplémentaires non payées est coopératif (rappel : le travail dissimulé est constitutif d'une infraction - code du travail Art L8221-1) ?
- En quoi l'absence de reconnaissance des salarié-es générant démotivation et envie d'ailleurs nous renverrait-elle aux valeurs de la CE de 1818 ?
- En quoi la discrimination de traitement de la clientèle selon les seuls critères financiers nous ramènent à la CE de 1818 née d'une ambition politique destinée à servir la société dans son ensemble ?



Si fêter les 200 ans du seul nom « Caisse d'épargne » peut s'entendre, laissons donc de côté « les valeurs » originelles. La CE de 1818 se voulait phylanthrope et pédagogue (épargner pour se projeter et créer), **elle est devenue 200 ans plus tard une institution financière à l'image du monde néolibéral... beaucoup pour peu de personnes et peu pour le plus grand nombre. Point barre !**

Alors si les millions dépensés dans les fêtes somptueuses pour les différentes festivités de l'institution CE font illusion le temps d'un soir, ils ne changent rien à l'affaire. Pas de lendemains qui chantent !

Pour SUD-Solidaires le sens de l'histoire et du progrès technique, c'est la réduction du temps de travail contraint : 32 heures par semaine et du travail ainsi que des conditions de vie décentes pour toutes et tous.

Les Caisses d'Épargnes sont nées d'une ambition politique et furent pendant longtemps le laboratoire d'un modèle de banque voué à servir la société dans son ensemble.

Bref, en résumé :

« En 200 ans, tout à changer... à commencer par les valeurs ! »

Paris, le 29 juin 2018 / 09-2018

L'exécutif national Sud-Solidaires BPCE : Jérôme Bonnard – Gabriel Breuillat – Fabien Cloirec – Chrystelle Dechâtre-Bonnard – Jean Feuz – Bernadette Konieczynski – Alain Quesne – Philippe Renaus – Alexandra Rideau